

Bref historique de la FRIP (Fédération romande et interrégionale des patoisants)¹

Eric Fluckiger, délégué du GPSR au sein du Conseil de la FRIP

La manifestation qui a réuni les patoisants les 12 et 13 septembre 2009 dans la cité savoyarde de Bourg-Saint-Maurice constitue la quatorzième édition d'une formule inaugurée en 1956 à Bulle, dans le canton de Fribourg. Le cycle quadriennal de ces fêtes romandes et interrégionales s'est instauré dès la deuxième Journée, et les fêtes ont été successivement organisées par les cantons de Fribourg, Vaud, du Jura puis du Valais, selon un tournus devenu canonique, hormis le fait que les patoisants valdôtains se sont insérés dans le circuit en 1997, comme le font cette année nos amis Savoyards.

L'institution de cette fête est étroitement liée au sort de la *Fédération romande et interrégionale des patoisants* (ci-après : Fédération). La naissance de cette dernière et le lancement du traditionnel concours qui lui est associé coïncident avec une période faste pour la promotion du patrimoine dialectal romand : les années 1950. Cet élan n'avait néanmoins pas surgi de nulle part ; il s'était au contraire nourri des initiatives qui l'avaient préparé et s'était affirmé à un moment propice de son histoire.

LES ANNÉES DE GESTATION

Au 19^e siècle déjà, le souci de sauvegarde des parlers locaux s'exprimait dans divers milieux, comme en témoignent notamment la parution dès 1862 du *Conteur vaudois*, la publication en 1866 du *Glossaire du patois de la Suisse romande* de Bridel et la fondation en 1899 du *Glossaire des patois de la Suisse romande*.

Dès les années 1920 naissaient un peu partout en Romandie des groupes ou des associations qui inscrivaient à leur programme notamment la mise en valeur de la langue indigène. Dans le canton de Fribourg, l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes, fondée en 1928, et la Fédération fribourgeoise du même nom qui lui succéda en 1939, ont organisé trois concours de patois entre 1932 et 1942. En Valais aussi, des chants et des pièces de théâtre en patois étaient produits à l'occasion de fêtes organisées par la Fédération cantonale des costumes. Les *Cahiers valaisans de folklore* lancèrent en 1936 un concours littéraire ouvert aux patoisants de ce canton et de la Vallée d'Aoste.

Les années qui suivirent la seconde guerre mondiale furent marquées par une détermination accrue de la part des patoisants de promouvoir la pratique de leurs

langues, et de se fédérer dans ce but. Une mobilisation à l'échelle des cantons, émanant du sein même de nombreux groupements locaux, se manifestait progressivement. L'Association vaudoise des Amis du Patois fut créée en 1953, six ans après la tenue à Lausanne de la première des réunions organisées à l'occasion du Comptoir suisse. Le canton de Fribourg fut le théâtre en 1950 d'une première, à savoir une Journée cantonale du patois. Le Valais et le Jura s'activaient aussi dans ce sens ; la Fédération Cantonale Valaisanne des Amis du Patois naquit en 1954 et une Journée des Patoisants valdôtains et valaisans eut lieu en 1955 ; un Comité de patoisants jurassiens était réuni en 1960 pour organiser une première fête cantonale. Rétrospectivement, il apparaît que les cantons ont servi de laboratoire, préparant un terreau propice à l'éclosion de ce qui allait se développer sur le plan romand.

LES PATOISANTS ROMANDS SE DOTENT D'UN ORGANE FAÎTIER

Les éléments constitutifs de la Fédération (sa structure, ses statuts, son programme) ont été mis au point et perfectionnés entre le printemps 1954 et mars 1960. Voici quelques jalons marquant cet âge d'or du mouvement en faveur des patois :

- 14 mars 1954** – Lors d'une assemblée présidée par F. -L. Blanc, animateur de l'émission consacrée aux patois sur Radio-Lausanne, et qui réunit des représentants (en majorité patoisants) des six cantons romands, on débat du sort des Archives sonores de la Radio en cours de constitution (lire à ce sujet *L'Ami du Patois* 135, p. 61-66), on planifie un grand concours pour lequel on élabore un règlement, on élit un Conseil des patoisants romands et on proclame organe officiel dudit Conseil le *Nouveau Conteur vaudois*.
- 6 mars 1955** – La cérémonie de distribution des prix du Premier grand concours littéraire des patois romands, co-patronné par Radio-Lausanne et le Conseil des patoisants, est enregistrée dans les studios de la Radio à La Sallaz (on peut en écouter des extraits sur Internet, à l'adresse suivante : <http://son.memovs.ch/S024/51-054/51-054.html>). Parmi les 88 concurrents figurent des patoisants des cantons de Fribourg, du Valais, de Vaud et du Jura ainsi que de la Vallée d'Aoste et de la Haute-Savoie.
- 29-30 septembre 1956** – Les premières Journées romandes des patoisants ont lieu à Bulle, en présence de nombreux notables, avec au programme notamment des chants, un bal, un office religieux partiellement en patois, une cérémonie de distribution des prix d'un concours organisé par les Fribourgeois et un cortège folklorique.
- 20 mars 1960** – Première assemblée des délégués, au cours de laquelle la Fédération se dote d'une structure définitive. Le *Conseil des patoisants romands* devient la *Fédération romande des patoisants*, régie par ses propres



Sierre, 1 et 2 octobre 1955. 2^e journée des Patoisants valdôtains et valaisans.

(photo René Willien)

statuts et composée de délégations cantonales ainsi que d'un organe exécutif, le *Conseil de la Fédération*. Au cours de cette séance, on approuve les statuts préalablement élaborés, on désigne les délégués de chaque canton, on élit le nouveau Conseil et on nomme les vérificateurs des comptes. Ce même jour, l'assemblée esquisse le programme de l'année suivante : une nouvelle fête romande est agendée, à l'occasion de laquelle sera proclamé le palmarès du deuxième grand concours littéraire.

LA FÉDÉRATION ROMANDE DEVIENT INTERRÉGIONALE

Ainsi, dès le début des années 1960, les patoisants sont pourvus de structures propres à représenter leurs sociétés locales et cantonales au sein d'une institution romande. L'instance vouée à la promotion du patois fédère désormais les quatre associations cantonales (lire à leur propos *L'Ami du Patois* 134, p. 5-10), qui regroupent en leur sein les nombreuses amicales.

Il convient de préciser que ce désir d'union des forces s'est concrétisé sous l'impulsion concertée de fortes personnalités, tels Fernand-Louis Blanc et Charles

Montandon (journalistes à la Radio suisse romande, alors appelée Radio-Lausanne), Ernest Schüle (rédacteur en chef du Glossaire romand), Edouard Helfer (folkloriste) et plusieurs patoisants actifs (qu'on nous pardonne le fait de n'en mentionner que quelques-uns) : Adolphe Decollogny et Oscar Pasche pour Vaud, Joseph Gaspoz et Adolphe Défago en Valais, François-Xavier Brodard et Henri Gremaud à Fribourg, Jules Surdez et Joseph Badet dans le Jura. Par ailleurs, comme l'ont souligné R.-C. Schüle et G. Pannatier pour le Valais, et comme le confirme la situation à Fribourg et dans le canton de Vaud (voir ci-dessus), c'est souvent au sein des sociétés folkloriques qu'a initialement mûri l'idée d'une promotion des patois. Aussi est-ce tout naturellement que la 2^e Fête des patoisants et la Fête folklorique de Vevey furent organisées conjointement par l'Association des costumes vaudois et par le Conseil romand. De même, la 9^e fête interrégionale se célébrait à Bulle en même temps que le 50^e anniversaire de la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes.

La formule élaborée par les fondateurs de la Fédération tend à confirmer, par sa capacité à perdurer, son adéquation aux réalités romandes. Cette constance ne l'a pas empêchée de s'adapter aux situations nouvelles, ni surtout d'accueillir en son sein les associations correspondantes des régions limitrophes. Certains patoisants valdôtains participèrent aux concours et aux festivités des débuts, et leur association actuelle, le Centre d'Études francoprovençales René Willien, est membre de la Fédération depuis des décennies.

La Vallée d'Aoste fut suivie par nos voisins de Franche-Comté et par les locuteurs francoprovençaux du Piémont (lire, à propos de l'EFFEPI, *L'Ami du Patois* 139, p. 71) puis, plus récemment, par les Savoyards, hôtes et organisateurs de la Fête qui nous attend. Les statuts de la Fédération reflètent cet élargissement géographique progressif. Ainsi l'article premier de ceux adoptés en 1991 entérine-t-il la dénomination *Fédération romande et interrégionale des patoisants*, en remplacement de la formule précédente : *Fédération des patoisants romands* (comparer *L'Ami du Patois* de janvier 1979, p. 7 et le n^o 138, p. 8).

LE CONCOURS LITTÉRAIRE

Chronologiquement, le concours littéraire a précédé la fête romande. Le succès rencontré par cette première joute littéraire a stimulé l'élan des organisateurs et a débouché sur un projet de Journées des patoisants, présentées d'entrée de jeu comme les premières d'une longue série.

À partir de 1961, le concours quadriennal constitue une composante importante des festivités, et la proclamation des résultats aussi bien que la désignation des nouveaux «mainteneurs» représentent des temps forts du programme. Il y a lieu de préciser que les concurrents valdôtains et savoyards sont de la partie depuis le premier concours, mais que le patronage de ces joutes littéraires a changé au



Bourg-Saint-Maurice, 12 et 13 septembre 2009, Fête interrégionale des patois.

(photo Alexis Bétemps)

cours du temps. Les mises à jour du Règlement du concours portent les traces de ces réajustements, venus souvent consacrer une situation déjà effective. Ainsi, dans l'article premier, la formule de 1988 (lire l'encarté dans *L'Ami du Patois* 61) : « Le Conseil des Patoisants romands, le Comité des Traditions valdôtaines et la Radio Suisse romande organisent un concours des patoisants, ouvert à chacun » s'est-elle métamorphosée en 2008 (lire *L'Ami du Patois* 140, p 7) en : « Le Conseil de la Fédération romande et interrégionale des patoisants organise tous les quatre ans un concours des patois de la Suisse romande et des régions francoprovençales et franc-comtoises limitrophes, ouvert à chacun ».

LA REVUE DE LA FÉDÉRATION

Une présentation même succincte de la Fédération serait incomplète sans l'évocation du périodique qu'elle s'était choisi en 1954 comme porte-parole. Le *Nouveau Conteur vaudois*, qui avait repris le flambeau du *Conteur vaudois* (publié de 1862 à 1934), a paru sous ce titre depuis 1947, devenant ensuite le *Nouveau Conteur vaudois et romand* puis le *Conteur romand*, avec pour sous-titre : *Revue pour le maintien des patois et des traditions*.

Sa disparition en 1968, faute d'un nombre suffisant d'abonnés, a laissé la Fédération dépourvue de son organe officiel. Cette dernière dispose à nouveau de son propre périodique à partir de 1973, date de parution du premier numéro de la présente Revue, qui fut éditée, imprimée et administrée durant plus de 30 ans par Jean Brodard (lire *L'Ami du Patois* 133, p. 6-7, 135, p. 16 et 139, p. 15).

NOTE

¹ Cet article a paru dans : *L'Ami du Patois*, Revue de la Fédération romande et interrégionale des patoisants, 1965 Savièse, année 2009, n° 142, p. 75-81.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

L'histoire de la Fédération resterait à écrire. La présente contribution, succincte et sans doute lacunaire, est tributaire, pour le contenu, aux sources suivantes, qu'un lecteur désireux d'en apprendre davantage pourra consulter :

Le Nouveau conteur vaudois, 1947-1956

Le Conteur romand, 1956-1968

L'Ami du Patois, 1973-2008

Kan la têra tsantè, Bulle, 1993, p. 7-55 (contribution de A. Dafflon)

Les patois du Valais romand : 50 ans (1954-2004), Fédération Cantonale Valaisanne des Amis du Patois, 2004, p. 15-24 (R.-C. Schüle) et 25-39 (G. Pannatier).